



20

Ta main pour parler

BULLETIN n° 20 - mars 2001



Ta main pour parler

Association (loi 1901) pour la promotion
de la Communication Facilitée

Siège social :

2, rue de Saint Cloud - 92150 SURESNES
Tel : 01 45 06 79 36

Adresse internet:

[http:// www.tmpp.net](http://www.tmpp.net)
Messagerie électronique: contact@tmpp.net

Conseil d'administration :

Présidente : Anne-Marguerite VEXIAU
Secrétaire Générale : Marie-Paule BOUDIER
Trésorier : Guy de BELINAY
Trésorier adjoint : Sylvain ZENOUDA

Françoise JOUSSELLIN
Jacques MASSON
Martine NACHET
Nelly ROBERT
Pierre TITEUX
Thierry VEXIAU

Directrice de la publication
Anne-Marguerite VEXIAU

SOMMAIRE

Les portes d'or de la science (Editorial) <i>Anne-Marguerite Vexiau</i> , présidente	2
☒ Rapport moral de l'Assemblée Générale du 25 mars 2001 <i>Anne-Marguerite Vexiau</i>	3
☒ Responsables de l'association TMPP	4
☒ Corps et parole : archéologie du savoir inconscient, <i>Willy Barral</i> , psychanalyste	5
☒ La CF à La Violette (Suisse) <i>M.-F. Decker, Dany Lasan, Rosina Zoia, Thérèse Kunz</i>	12
☒ Poèmes	10, 16
☒ Charte du facilitant (EPICEA)	17
☒ Conférences, émissions, annonces	18
☒ Formations, ateliers	19
☒ Bulletin d'adhésion	20
☒ Sommaire des précédents bulletins	21

Les portes d'or de la Science...(Editorial)

Il est des lettres désagréables à recevoir, des lettres déconcertantes ou menaçantes, des lettres ironiques et méprisantes.

Mais parfois arrive une lettre qui encourage, qui conforte dans l'idée que cela valait la peine de se battre et de travailler, de passer outre les obstacles et les quolibets. Une lettre qui redonne de l'énergie pour continuer.

La lettre que je vous livre, elle vous est un peu adressée, à vous tous qui m'avez soutenue. Par la confiance que vous m'avez faite, vous m'avez enhardie dans ma démarche. En me confiant vos enfants, en acceptant d'aller au delà de ce vous pouviez comprendre ou assimiler, en m'écoutant malgré l'in vraisemblance et l'extravagance des faits, vous m'avez incitée à poursuivre mes recherches. Car jamais je n'aurais pu découvrir l'immensité de la CF sans vous. Et ce n'est qu'un début...

J'ai reçu le 5 mars dernier une lettre de Rémy Chauvin, Professeur honoraire à la Sorbonne. Avec son autorisation, je vous la livre. Non pas par gloriole, mais pour l'ouverture qu'elle apporte à la CF.

Madame,

Je viens de lire votre livre « Je choisis ta main pour parler ».

Je suis bouleversé.

Je suis un très vieux professeur de psychophysologie, toute ma vie intéressé par le paranormal, ce qui m'a valu quelques ennuis que j'ai eu la chance de surmonter.

Mais j'ai beaucoup travaillé avec les américains et je fais partie de la Society for Scientific Exploration groupant des hommes de science uniquement, par exemple le président de la Société Astronomique des Etats-Unis.

Nous nous intéressons bien sûr à la télépathie, mais après plus de cinquante ans d'études modernes sur le sujet, nous sommes très loin derrière vous.

Pour le moment, ça bouillonne encore trop dans mon vieil encéphale. Je n'en reviens pas. Nom d'un chien, vous êtes tombée sur une mine d'or. On va se remettre à votre école.

Toutes mes félicitations. Ce n'est pas tous les jours qu'on voit s'ouvrir les portes d'or de la science.

Evidemment, ça va vous attirer beaucoup d'ennuis de la part des fanatiques sceptiques (je les appellerai des faux sceptiques parce qu'ils ne croient qu'à eux-mêmes, mais on me reprocherait le calembour trop facile...)

Courage et bravo !

Rémy Chauvin

Je compte sur le soutien que vous continuerez à m'apporter dans l'avenir.

Anne-Marguerite Vexiau

Rapport moral

Assemblée Générale du 25 mars 2001

L'année n'a pas été facile, avec, tout d'abord, les problèmes de secrétariat: comme le don qui devait nous être attribué ne nous a pas été versé, nous avons dû résilier le bail du studio loué pour le secrétariat TMPP, et congédier la nouvelle secrétaire qui n'a finalement travaillé que deux semaines pour l'association. Les meubles que nous avons achetés pour l'occasion n'ont pas encore été vendus et restent dans la cave de Sylvain Zénouda. Avis aux amateurs...

Nous avons eu ensuite des difficultés avec le secrétaire général qui a démissionné.

Nous avons alors trouvé une nouvelle organisation pour que l'association puisse survivre. Je remercie Sylvie Zénouda et Françoise Jousselein qui ont respectivement assuré la comptabilité et accepté le poste de secrétaire générale pendant près d'un an.

Grâce à l'appui moral de tous ses administrateurs et aux nouveaux membres du bureau élus par le conseil, notre association poursuit ses activités.

Je remercie tout spécialement notre nouvelle secrétaire générale Marie-Paule Boudier pour le travail efficace d'information qu'elle réalise au niveau de la permanence téléphonique et de la diffusion de documents, solidement secondée par Marie-Christine Le Coz.

Je remercie également notre nouveau trésorier Guy de Bélinay qui a accepté de superviser et certifier régulièrement les comptes de l'association.

Merci aussi à Florence et Jean-Pierre Titeux qui sont responsables du site et du forum Internet.

Merci à Véronique Delalin qui a organisé avec compétence les ateliers d'entraînement à la CF à Suresnes.

Enfin, je crois que je peux remercier mon époux, Thierry, qui me tient la tête hors de l'eau en m'aidant quotidiennement pour les tâches administratives de l'association et m'aide à réfléchir au niveau de la CF. Sans lui, j'aurais vraisemblablement démissionné de la présidence...

Les ateliers d'entraînement à la CF pour les parents et professionnels organisés le samedi à Suresnes ont eu lieu cinq fois : ils sont encore un peu cahotants, car il faut trouver le bon nombre de facilités et de facilitants, et que, par définition, les participants aux ateliers sont ceux qui ont le plus de mal à mettre en place la CF. Un des problèmes surtout, c'est de trouver des facilitants expérimentés qui acceptent d'assurer cette tâche difficile. Il faut impérativement de la relève.

Je demande aux parents et professionnels de s'inscrire à l'avance pour les ateliers. Nous étions trop nombreux samedi dernier, car plusieurs parents sont venus sans s'inscrire, et chacun n'a pu avoir l'attention qu'il méritait pour s'entraîner.

Par ailleurs, je me réjouis de voir que le nombre des formations et groupes de réflexion et d'entraînement à la CF augmentent régulièrement, et remercie vivement tous ceux qui prennent des initiatives pour organiser ces formations et rencontres, voire qui créent des associations-relais.

La demande pour la formation est en pleine croissance. Des thérapeutes de plus en plus nombreux se forment à la psychophanie (CF pour les personnes valides). Je demande expressément aux professionnels qui savent bien pratiquer la CF d'accepter en stage pratique des professionnels débutants à leur cabinet, car je ne peux répondre à toutes les demandes. Je voudrais pouvoir maintenant me consacrer davantage à l'exploitation de toutes les possibilités qu'offre la CF et à la rédaction d'un nouveau livre.

Je remercie les parents qui acceptent la présence de stagiaires lors des séances de CF de leur enfant.

Le nombre des adhérents à TMPP est passé de 151 en 1996, à 226 en 1997, 334 en 1999, et 374 en 2000. Ainsi la progression continue, même si, chaque année, quelques-uns ne réadhèrent pas. Merci à ceux qui ont très généreusement fait des dons à l'association, à ceux qui m'envoient des petits mots d'encouragement ou qui contribuent à la richesse des bulletins trimestriels.

La grosse difficulté est encore de faire admettre la CF dans le monde scientifique : il existe encore un rejet a priori manifeste de certains professionnels parce que la CF ne rentre pas dans le cadre de la « Science » avec

un grand S. Le fossé se creuse entre ceux qui n'admettent que la CF avec ceux qui sont susceptibles de taper seuls un jour, et ceux qui acceptent de faire taper même les personnes handicapées les plus sévèrement atteintes. Et c'est dommage, car les deux approches sont complémentaires. Seulement, le deuxième mode de communication fait apparaître des phénomènes de télépathie qui dérangent.

Une bouffée d'oxygène arrive parfois, comme la lettre du Pr. Rémy Chauvin (Cf Editorial).

Le budget que nous vous proposons permet de mettre en place de nouveaux projets pour l'association

- Editer une brochure de présentation sur la CF et la diffuser à grande échelle. Je n'ai fait que modifier légèrement la première plaquette, que vous pouvez prendre pour faire connaître la CF. Mais j'ai bien du mal à trouver du temps pour me consacrer à la rédaction d'une plaquette plus étoffée. Si quelques-uns d'entre vous pouvaient sélectionner des citations et apporter leur contribution à son élaboration et sa mise en page, le projet ne serait pas reporté aux calendes grecques...

- Un projet linguistique est à l'étude, à l'initiative de Monique Sénémaud qui réalise une thèse de doctorat de Sciences du langage. Il s'agit de faire une analyse comparative des productions écrites en CF à partir d'images séquentielles. Si le premier essai en cours est concluant, et qu'une recherche dépassant la thèse s'avère intéressante, l'association TMPP réfléchira à la manière de prendre en charge financièrement l'étude, cette fois-ci à beaucoup plus grande échelle.

Merci à vous tous qui êtes présents, montrant ainsi votre attachement et votre soutien à l'association.

Anne-Marguerite Vexiau

Responsables de l'association

- **Guy de Bélinay** : Supervision et contrôle des comptes de l'association.
- **Thierry Vexiau** : enregistrement des nouvelles adhésions et des changements d'adresse, demande de bulletins supplémentaires, notes de frais engagés pour l'association, envoi des reçus justificatifs pour les services fiscaux, comptes-rendus des conseils d'administration.
- **Pierre et Florence Titeux** : responsables du site et du forum Internet. - <http://www.tmpp.net>
Consultation du site, renseignements sur la CF, questions.
- **Marie-Paule Boudier** : responsable de la liste des facilitants en France et à l'étranger.
Renseignements sur la CF, les formations, conférences et ateliers d'entraînement en France, envoi de documentation.
Sente des Pariaux - 95430 Auvers s/Oise
Permanence téléphonique le mercredi de 9h à 13h - 01-45-06-79-36
- **Marie-Christine Le Coz** : permanence téléphonique le lundi de 9h à 13h.
- **Véronique Delalin** : Inscription aux ateliers d'entraînement à la CF à Suresnes.
21 bis avenue Pasteur - 92130 Issy les Moulineaux - vdelalin@wanadoo.fr - Tél (domicile) : 01 40 95 76 19
- **Anne-Marguerite Vexiau** : formation EPICEA à Suresnes (séminaires de 2 jours) et stages pratiques à son cabinet (pour les professionnels exclusivement).
Directrice de la publication du bulletin TMPP, réception des articles et témoignages, mise en page et envoi du bulletin. Projets de recherche.
2, rue de Saint-Cloud - 92150 Suresnes - Tél : 01 45 06 70 72 (12h30 à 14h)
Site: <http://perso.infonie.fr/epicea-cf>, messagerie : epicea-cf@infonie.fr

Corps et Parole

Archéologie du savoir inconscient

Willy Barral, Psychanalyste

Intervention du 17 décembre 2000 à EPICEA au cours du séminaire CF3 « Approche thérapeutique en CF et psychophanie ».

Les années précédentes, je vous avais proposé une articulation possible entre la C.F. et la question du transfert d'une part, la C.F. et la question du symptôme comme relais du transfert d'autre part¹. Aujourd'hui, je voudrais vous entretenir de la psychophanie et de la question du Corps, au sens doltoien du terme, c'est-à-dire au sens de l'image inconsciente du corps, parce que je crois que la découverte et la pratique thérapeutique d'Anne-Marguerite Vexiau confirme la théorie de Françoise Dolto, qui est une théorie corporelle du langage.

Le mot psychophanie a été créé par A.-M. Vexiau à partir du radical *phan*: révéler, mettre au jour. « *La psychophanie est une communication d'inconscient à inconscient, dit-elle, dans laquelle, quelquefois, il transparait des non-dits qui bloquent l'évolution des patients plusieurs générations durant.* »

J'aimerais faire écho à la question d'A.-M. Vexiau : en quoi consiste l'action thérapeutique en psychophanie ?

C'est à cette question que j'aimerais faire écho en vous proposant un outil pour penser la psychophanie.

C'est évidemment à Françoise Dolto en tant que psychanalyste d'enfants que je me référerai, car

c'est elle qui, en nous proposant une « théorie du bébé », nous a donné un précieux outil pour comprendre **comment opère la communication d'inconscient à inconscient entre les générations.**

C'est à travers son concept d'image inconsciente du corps qu'elle a prolongé et ouvert la théorie freudienne de l'inconscient, là où Freud, qui n'a jamais eu à traiter psychanalytiquement des petits enfants, ne pouvait pas penser les tous premiers liens qui nous constituent comme sujet dans une histoire transgénérationnelle.

En effet, après avoir abordé la question à partir des patients atteints de spasmophilie, Anne-Marguerite Vexiau nous dit : « *La constante chez les spasmophiles que j'ai commencé à recevoir, c'est la transmission, l'héritage psychique qu'ils semblent avoir reçu de leur mère. Les premières influences de l'environnement sur la vie psychique commencent dès le stade foetal. Une mère déprimée, nous dit-elle, transmet sa déprime avant même que le bébé naisse* » et de citer une parole de l'un de ses patients spasmophiles :

« *Cage dans ventre de cadavre, je rate lancement de vie.* » Ou encore : « *Ma vie fuit grotte de vie (utérus) détruite. Grave d'être fils d'une mère tuée de vie.* »

« *Nourrie de ma mère, je vis morte.* », tape une troisième.

Cette patiente dit en clair qu'il a dupliqué sa mère-tuée de vie et s'y trouve envahi comme mère-morte. Il est sa mère-morte !

C'est cela l'image inconsciente du corps dont nous parlait F.Dolto: l'enfant duplique les activités mentales de ses parents et parle, à travers ses symptômes, de ce qui s'adresse à un autre.

Ainsi dupliquer, dès sa conception, la vie psychique et les traumas de ses parents est une propriété de la vie de l'esprit chez les humains: nous naissons doués de mobilité psychique

C'est pourquoi ma première proposition est la suivante :

Les fruits de notre intelligence tombent le plus souvent de l'arbre fruitier qui est chez mon voisin!

Et notre premier voisin, in utero, est notre mère évidemment !

Voici l'histoire d'un patient que j'ai reçu il y a quelques années :

Après avoir consulté plusieurs dermatologues, et pédologues, il avait toujours un symptôme qu'il ne s'expliquait pas. Il portait depuis sa naissance des sortes de stigmates aux mains et aux pieds, sans arriver à les faire disparaître par des moyens thérapeutiques classiques. Deux boules internes sous la voûte plantaire ainsi qu'une sorte de psoriasis dans la paume des mains et entre les doigts. En allant questionner sa mère sur sa grossesse, il apprit deux choses étonnantes. Elle-même avait sur les mains cette

¹ Bulletins TMPP n°11 et 16 (décembre 1998 et mars 2000)

forme de psoriasis lorsqu'elle le portait in utero. Mais surtout, elle avait fait une sorte de syncope au 6ème mois de la grossesse, en assistant, impuissante, à la noyade accidentelle du fils de son beau-père. Elle dut inconsciemment en oublier l'enfant qu'elle portait, du fait de l'intensité de son stress. Or, l'on sait qu'une femme enceinte demeure normalement reliée à son fœtus même pendant son sommeil. Ici, le stress maternel fut tel qu'elle en oublia son enfant vivant en elle. Et d'ailleurs, elle faillit le perdre !

« Comment ce dernier s'est-il défendu contre ce ressenti archaïque d'abandon ? » était la question de mon patient. Ce qui l'amena précisément en analyse. Il évoquait avec moi, non sans humour, qu'il avait dû se raccrocher aux branches pour ne pas perdre l'équilibre comme sa mère et que peut-être ses stigmates faisaient traces de sa réponse combative consécutive au drame maternel qui l'avait perfusé aussi.

Les analysants, comme vos patients en psychophanie, sont aussi des théoriciens, il faut que vous l'admettiez.

Toujours est-il que ce sont d'abord les deux boules de graisse aux voûtes plantaires qui disparurent comme par enchantement après avoir parlé à sa mère. Mais le psoriasis aux mains résistait encore. Nous travaillions ensemble sur son arbre généalogique et, très vite, il m'indiqua le chemin à suivre à travers un rêve étrange. Dans ce rêve, il se voyait fœtus qui sortait en trombe du ventre de sa mère et montait comme une étoile filante dans le firmament en direction des étoiles, en direction des cieux. Il ressentit alors comme une

immense douleur dans l'estomac qui le réveilla. Or, les cieux, pour un nourrisson au sein de sa mère, qu'est-ce que c'est ?

Ce sont les yeux de son père dans sa mère. Il voit son père dans les yeux de sa mère puisqu'ils sont amoureux l'un de l'autre. Mais les yeux de sa mère, ce sont aussi toutes ses premières expériences de plaisir-déplaisir avec elle. Si la mère est habitée par le père de l'enfant, ce dernier y capte le ciel père. Mais il y rencontre tout aussi bien l'être intérieur de sa mère que le sien propre. Donc son père antérieur à elle. C'est ça la clinique de l'archaïque, la clinique du transgénérationnel.

Françoise Dolto nous a enseigné cela lorsqu'elle avait à soigner des troubles gastro-entérologiques chez les tout petits. Je vous cite ce qu'elle en dit à un gastro-entérologue réputé, Arthuro Prat: *«Le bébé, lorsqu'il tète, se plonge dans les yeux de sa mère qui sont son estomac. Les yeux de sa mère et son estomac, ça ne fait qu'un. Il regarde les yeux de sa mère et en même temps que les yeux de sa mère, il regarde son estomac. A cette époque de la vie, quand nous sommes concentrés par le corps ou dans un plaisir, tout ce que nous regardons est à l'intérieur de nous. Le bébé regarde alors à l'intérieur de lui-même, et son plaisir-déplaisir avec maman. C'est pourquoi je crois que, dans les troubles dits de gastro-entérologie, on est tout à fait dans une blessure archaïque, d'avoir perçu ce qui était transféré à un moment donné, dans la vie sur quelqu'un qui a déçu et qu'on ne peut pas arriver à accepter. A l'intérieur de*

*nous, il y a une souffrance qui est une souffrance relationnelle»*².

Je fis entendre à ce patient - puisque c'était sa main droite : le côté paternel, l'avenir, toujours dans la symbolique du corps - que son rêve évoquait une souffrance archaïque, et que le fœtus qu'il était alors aurait pu capter chez sa mère en relation avec son propre père, le grand-père maternel.

En effet, dans toutes les traditions, la vie est donnée comme un chemin allant du corps vers la parole.

De façon symbolique, comme un chemin partant du maternel pour atteindre le paternel.³

Le rêve de mon patient le faisait quitter la matrice maternelle en direction du ciel, père antérieur, les étoiles évoquant le passé et non l'avenir comme chacun sait. Je l'invitai donc à orienter ses recherches généalogiques de ce côté-là, comme le lui indiquait son inconscient. L'inconscient d'un fœtus ou d'un nourrisson ne peut mentir puisqu'il est, jusqu'à 3 ans, dans une activité psychique originaire, c'est à dire dans une activité psychique où le bébé est à la fois soi et l'autre en même temps.⁴

Le fœtus, comme le nourrisson, duplique en quelque sorte de manière quasi télépathique, toute l'activité psychique de ses parents et grand-parents, les parents antérieurs. Ces recherches

² in Willy Barral : « Françoise Dolto, c'est la parole qui fait vivre . Une théorie corporelle du langage » Paris, Gallimard 1999. p. 185.)

³ Didier Dumas: « Sans père et sans parole ». Hachette-Littérature.)

⁴ in Piera Aulagnier: « La violence de l'interprétation » sa théorie du pictogramme. Paris, Seuil.

laborieuses, que j'ai appelées «**archéologie du savoir inconscient**», conduisirent mon patient à déterrer une vérité jalousement cachée. Un non-dit générationnel savamment gardé. Et voici ce que mon patient apprit de cette histoire voilée.

Le grand-père maternel avait changé de prénom à l'âge de 4 ans. Il s'appelait Dominique à la naissance et fut appelé Lucien ensuite. L'arrière grand-mère maternelle avait dû abandonner son fils Dominique, non reconnu par le géniteur, à son propre frère, pour qu'il l'adopte et l'éduque lorsqu'elle se vit mourir. L'enfant avait alors 4 ans et fut rebaptisé Lucien.

Maintenant, suivez-moi bien, si vous voulez entendre correctement les liens dans l'inconscient du transgénérationnel.

La mère de mon patient, n'ayant jamais rien su elle-même du changement de prénom de son père, ne pouvait pas transmettre cette vérité à son fils in utero. Lorsque mon patient devint père à son tour, il prénomma sa fille Dominique du nom de son grand-père maternel, sans le savoir, en toute innocence comme on dit.

L'innocence, c'est celle du fœtus - nourrisson qui duplique inconsciemment toute la lignée de ses géniteurs sur deux ou trois générations, y compris les non-dits. Soit un défaut de parole dans le transgénérationnel.⁵

Reprenons maintenant l'histoire foetale de mon patient.

Lorsque sa mère eut 21 ans, elle fut enceinte de lui. Ses mains furent recouvertes de cet étrange psoriasis qu'elle savait lié au

travail malsain qu'elle faisait à la ferme pour son père, manipulant des produits toxiques à mains nues. Elle aimait son père jusqu'au sacrifice masochiste, pourrions nous dire. Ce qui nous laisse entendre, comme nous l'a enseigné Freud, qu'une femme enceinte qui n'a pas résolu son oedipe désire inconsciemment donner son enfant à son propre père. Le grand-père maternel va donc être considéré comme le grand-père psychologique adoptant. Nous savons aussi que dans ce cas, si ce dernier venait à mourir pendant la grossesse, l'enfant serait en danger car la mère reporterait sur son enfant tous les sentiments ambivalents qu'elle vouait à son père. C'est bien ce qui faillit arriver à mon patient !

En effet, il a dû se sentir abandonné à l'âge de 6 mois in utero, lorsque sa mère tomba en syncope, puisqu'elle faillit le perdre !

De même, le grand-père maternel avait dû se vivre abandonné par le décès de sa mère quand il avait 4 ans. D'autant plus abandonné, qu'on lui changeait son prénom de Dominique en Lucien. Il avait dû certainement faire un épisode dépressif. D'autant que sa mère n'avait pas pu lui transmettre le nom de son géniteur, et que ce dernier avait dû effectivement abandonner la femme enceinte qui n'était pas du même milieu social. Cette mère célibataire n'avait eu pour seul compagnon de vie que son petit Dominique, et l'on sait combien les nourrissons se constituent inconsciemment « bébé thérapeute » de leur mère, quand celle-ci est en difficulté psychologique. Cela, on le sait effectivement grâce aux travaux de Françoise Dolto sur la clinique

de l'image inconsciente du corps.⁶

Alors, comment tout ceci se transmet-il à la génération suivante ?

Mon patient faillit mourir à son tour à l'âge de 4 ans à la suite d'une paratyphoïde, au même âge où son grand-père maternel avait connu une forme de mort psychique, en quelque sorte.

Mon patient fit revivre inconsciemment son grand-père maternel à travers sa propre fille qu'il prénomma Dominique, sans même savoir que c'était le premier prénom du grand-père maternel. Tous les membres de la famille, côté maternel, s'accordent à dire à mon patient qu'en vieillissant, il ressemblait comme deux gouttes d'eau à son grand-père maternel. Enfin, lorsque sa fille Dominique est tombée enceinte à son tour, à la 4^{ème} génération, le psoriasis de mon patient s'était spectaculairement réenflammé du jour au lendemain !

De tous ces faits, nous pouvons conclure que mon patient s'était incorporé des traumatismes de lignée transmis par sa mère in utero puisque ce symptôme psoriasis avait d'abord été celui de sa mère, survenu aussi sur les mains pour elle, lorsqu'elle était enceinte de lui. Par ailleurs, sa mère faillit le perdre lorsque, enceinte de 6 mois, elle assista impuissante à la tragique noyade de l'enfant de son beau-père.

Je lui proposai alors d'interpréter son symptôme aux mains, comme **la trace temporalisée de la relation imaginairement oedipienne de sa mère: son**

⁵ Lire à ce sujet le livre remarquable d'Anne Ancellin Schutzenberger: «Aie ! Mes Aïeux», Desclée de Brouwer.

⁶ Lire : « L'image inconsciente du corps », F. Dolto, Seuil; ainsi que «Le Sentiment de SOI » Gallimard.

image du corps inconsciente à elle, non détachée du grand-père maternel.

A lui de se réinscrire dans sa lignée paternelle, s'il admettait ce que signifiait la loi de l'ordre symbolique des places générationnelles.

En moins d'un mois, le psoriasis aux mains disparut comme par enchantement et, à son grand étonnement, lorsqu'il s'attacha à travailler sur l'histoire de son géniteur, il y retrouva aussi à clarifier sa voix à travers le nom de son père.

C'est qu'il me parlait d'une **manière** presque inaudible. Je devais tendre l'oreille pour entendre ce qu'il me disait et là, au fur et à mesure qu'il travaillait sur sa lignée paternelle, il a retrouvé sa voix.

Il fit cependant un léger épisode dépressif, du fait d'avoir à faire le deuil de quelque chose qui concernait la fusion résiduelle de sa mère au grand-père maternel, qu'il avait jusque là incorporé et qu'il lui a fallu lâcher. **Nous sommes fondés à affirmer qu'un souvenir traumatique de la vie foetale peut se transmettre en symptôme après la naissance, fondés à affirmer que le ressenti sensoriel foetal perdure alors sous forme d'un symptôme.** C'est cela notre archéologie d'un savoir inconscient à retrouver !

Ainsi, voyez vous, «l'image inconsciente du corps», chez Françoise Dolto, est une sorte de mémoire relationnelle des tout premiers liens archaïques, une sorte d'armature immatérielle, en permanent mouvement, qui coordonne toutes nos fonctions

psychiques et nous permet d'entrer en contact avec autrui.

Chez l'enfant, cette image du corps s'élabore en tout premier lieu dans l'image inconsciente du corps de ses propres parents, grâce aux activités mentales de ses parents. Et l'on a tort de penser, comme la médecine moderne continue à le croire, que le bébé, in utero, se construit dans la matrice maternelle. Si le corps physique, le «soma», se nourrit de l'espace matriciel de la mère, le corps psychique s'élabore et se construit dans les activités mentales et psychiques de ses géniteurs, avant même sa conception.

Un bébé se rêve avant même de se faire. Il naît, pourrions-nous dire, des rêves de ses parents

D'un point de vue psychanalytique, c'est l'ensemble des activités mentales de ses parents, qui ont existé avant qu'il naisse, qui constituent l'enfant comme être de langage. La matrice de notre corps, c'est effectivement l'utérus de la mère, mais la matrice de nos structures psychiques est l'ensemble des activités, conscientes et inconscientes, prononcées et non prononcées, des paroles mais aussi des fantasmes, qui ont fait que deux cellules ont pu se rencontrer et donner un embryon.⁷

Avant l'accès au langage, le corps conserve la mémoire de la communication avec l'autre, en constituant une image interne inconsciente que

⁷ Willy Barral : « architecture conceptuelle du système de pensée de F.Dolto » p. 183. in : « Françoise Dolto, c'est la parole qui fait vivre » Gallimard.)

Françoise Dolto a nommée image du corps.

Cette image invisible est celle qui rend possible la construction d'une libido humaine, dans la mesure où la libido des humains se tisse dans les mots de leurs géniteurs, les mots et les rêves désirants.

Cela vaut pour la construction du conflit oedipien de l'enfant comme pour tout ce qui concerne son rapport à la vie et à la mort. C'est parce qu'il peut se représenter un temps où il existait déjà potentiellement, avant sa naissance, dans le désir et les rêves de ses parents ainsi que dans les échanges langagiers de ses géniteurs, que l'enfant pourra par la suite penser que l'on peut aussi continuer à exister après la mort, dans le langage et à travers la parole de sa descendance.

La deuxième proposition que je vais vous proposer maintenant est la suivante **La mobilité de l'esprit est à l'origine de la santé mentale.**

Je me propose de traiter de la question de la mobilisation de nos énergies autour de la prise de la relation thérapeutique en psychophanie, en ouvrant votre réflexion sur une autre question, celle de la « mobilité de l'esprit », car je pense qu'à trop vouloir insister sur le handicap de communication en tant que tel, chez les enfants autistes et psychotiques, on risque de finir par se laisser fasciner par le symptôme, ce qui ne pourrait que nous conduire à une forme d'aggravation de l'impasse à communiquer avec eux.

De la place où j'écoute et soigne, en tant que psychanalyste, j'aimerais tenter de vous déplacer de ce lieu d'où s'exerce la fascination par le symptôme.

Mobiliser nos énergies, c'est d'abord mobiliser nos énergies psychiques et par conséquent rendre à l'esprit ce qui lui revient de droit, une place reconnue comme fondamentale en ce qui concerne les humains:

un enfant se conçoit dans l'esprit avant de se concevoir dans le corps!

C'est d'une parole qui s'échange entre les parents que peut jaillir la vie de leurs enfants et pour leurs enfants! **C'est de se reconnaître sujet soumis à la parole qui nous constitue dans notre humanité.**

Je le formule souvent ainsi pour bien souligner l'importance de la parole, car c'est elle, la parole qui nous constitue "sujet désirant communiquer avec un autre". Pour reprendre une formule chère à Françoise Dolto, elle disait : "le sujet est un « allant-devenant » qui désire communiquer avec un autre."

Ce qui veut dire qu'un enfant n'appartient pas à ses parents mais à lui-même : il est sujet désirant communiquer avec autrui.

L'identification de l'enfant ne peut pas dépendre de l'identification à la mère, sinon ce serait pour lui une identification à demeurer le «bébé» ou le «jules» de sa mère Il a besoin du père pour se construire des outils, pouvoir se penser dans son rapport au monde et à autrui. C'est là son désir de grandir : trouver, dans la tête de ses parents des outils pour se penser dans leurs mots et leurs rêves. Cette capacité à ne pas s'identifier à sa mère, autrement dit sa capacité à sortir de ce lien fusionnel, c'est cela sa mobilité psychique : aller puiser dans la tête de son père en particulier des outils pour penser !

Lacan et Dolto ont été les premiers psychanalystes à comprendre cela, à comprendre que ce que l'on appelle les troubles mentaux et psychiques sont à mettre sur le compte de la forclusion du nom du père.

Et la forclusion, qu'est-ce que c'est ? Forclusion est un terme juridique : on dit que quelque chose est forclos quand on n'en a pas usé en temps utile. La forclusion du nom du père se passe au niveau de la conception mentale langagière de l'enfant. C'est quelque chose qui est curieusement un peu oublié dans notre culture. Un enfant, ça ne se fait pas dans un hôpital, comme se le racontent les enfants psychotiques, ni même dans un corps maternel, ça se fait d'abord dans un projet au sein du couple parental, autrement dit dans des paroles échangées, dans du langage : l'enfant peut s'inscrire alors dans la parole, comme fruit de la parole de ses géniteurs. La forclusion du nom du père signifie en clair que dans ce cas-là, lorsque l'enfant n'a pas été inscrit, dès sa conception, dans un désir langagier qui s'est échangé entre ses parents, alors son équilibre mental s'en trouve perturbé. Françoise Dolto, qui avait l'art de s'exprimer par des images très éclairantes, nous disait avec vigueur: « Un enfant qui n'a pas été conçu véritablement par une mère désirante avec son homme, qui n'est pas traversée par la parole de son homme, psychotise son enfant parce qu'elle n'est pas le «Jules» de son mari mais plutôt le «Jules» de sa propre mère. Dans ses liens inconscients transgénérationnels, elle l'a fait avec sa propre mère.» Autrement dit la forclusion, là, c'est aussi la forclusion des « testicules » du

père, comme le nomme fort justement, d'un point de vue symbolique, Didier Dumas !

Pour ma part, je le formulerais autrement car nous sommes tous issus d'un premier rêve! Rêve qui, bien sûr s'appelle "un désir d'enfant".

Le père rêve à l'enfant qu'il aimerait concevoir, la mère rêve à l'enfant qu'elle porte en son sein, l'enfant rêve au jour où il verra la lumière. Et s'ils ne rêvaient pas tous trois ensemble, la vie ne viendrait pas au monde!

Le rêve, c'est précisément l'expression d'un désir, et le premier désir s'exprime par le désir de communiquer. Freud, à qui l'on demandait pourquoi les enfants désiraient tant parler, répondit simplement ceci: «L'enfant parle pour pouvoir poser des questions à ses parents, et les toutes premières questions tournent autour de la vie, du sexe, et de la mort». Le rêve est un désir de communiquer: mis en mots, il nous constitue sujet ! C'est la parole qui fait vivre: Un enfant conçu dans la parole est coiffé pour la vie.

Comment se construit un sujet humain ? Dans la parole qui s'échange entre ses parents et lui, dans la parole qui s'échange de lui vers ses parents, de leur compétence de parents à inscrire leur enfant dans la parole transgénérationnelle, de leur capacité à reconnaître leur enfant comme doué de désirs propres, et par conséquent sujet de parole, lui aussi. Ceci, quelque soit la gravité du handicap de communication ou de maladie mentale dans laquelle l'enfant pourrait se trouver pris. Là est la question pour chacun d'entre nous, en tant qu'être humain:

Nous reconnaissons-nous soumis à cette exigence de vie symbolique: sommes-nous soumis à la parole?

Sommes-nous désirant reconnaître nos enfants, handicapés ou non, malades ou non, là n'est pas la question, comme soumis eux aussi à la parole, c'est-à-dire eux-mêmes dans une double lignée ?

Les reconnaissons-nous comme ayant droit à ce tout premier rêve qui les a inscrits dans la parole ?

En bref, pouvons-nous véritablement intégrer ce message symbolique, éminemment spirituel, que Françoise Dolto nous a laissé en héritage pour notre culture contemporaine : **"L'être humain est incarnation symbolique de trois désirs, celui de son père, celui de sa mère, et le sien, en tant que tous trois êtres de langage"**.

Sur ce premier point, je sais, bien sûr, que nous achoppons tous d'abord, tant il nous est **difficile** de reconnaître que nous ne sommes pas étrangers à notre propre désir de naître!

" Je n'ai pas demandé à naître " disent en colère tous les enfants suicidaires. Et Françoise Dolto de leur répondre : « Tu ne serais pas là en ce moment pour me le faire entendre, si ce que tu me dis là était vrai ! "

Mais allons plus loin maintenant, et demandons-nous comment l'enfant se constitue mentalement sujet dans sa lignée. Comment se constitue-t-il précisément sujet d'une parole, lui qui semble totalement pris, au départ de sa vie, dans celle de ses géniteurs ?

« **Le langage est le placenta de l'esprit** », écrit Didier Dumas, psychanalyste, qui fut, avec Françoise Dolto, mais aussi Nicolas Abraham et Maria Torok,

parmi les premiers, en France, à théoriser une "clinique de l'impensé généalogique", pour comprendre comment un sujet pouvait se constituer "enfant autiste" pour ses parents. Il y évoque la question de l'enfant-mort dans une lignée, dont personne ne parle, pour nous faire entendre, comme F. Dolto l'avait découvert elle-même, qu'il faut parfois travailler sur toute une lignée, pour réussir à soigner certains enfants qu'on dit "autistes".

Vous trouverez cela dans son ouvrage remarquable, publié il y a déjà un certain temps en 1985 et intitulé:

« L'Ange et le Fantôme », paru aux éditions de Minuit. Je vous en extrais ce petit passage: " **Dans les structures de l'inconscient, l'enfant-mort est la conceptualisation d'une antériorité qui gouverne l'acte d'incarnation du sujet**".

Nos structures mentales se structurent dans une langue et, si notre appareil psychique était brusquement vide de tous les mots qui forment nos pensées, nous ne pourrions même plus savoir qui nous sommes! Ni ce qu'est notre esprit!

Mais ce que j'appelle "langue", grâce aux recherches cliniques qui ont été conduites par certains qui nous ont précédés, c'est bien évidemment aussi inclusif de la langue de nos ancêtres, et c'est pourquoi il me fallait, pour l'évoquer ici, me référer aux recherches cliniques les plus avancées dans ce domaine aujourd'hui. Or il se trouve que ces recherches ont porté principalement sur l'autisme infantile.

Demandons-nous maintenant de quoi est constitué un être humain ?

Partons pour cela d'une observation clinique rapportée par Françoise Dolto, dans son ouvrage l'image inconsciente du corps, à propos des nourrissons .

Elle nous dit qu'à l'âge où nous étions nourrissons, nous étions doués d'un sixième sens, une capacité étonnante aussi bien que mystérieuse, puisqu'il ne s'agissait ni plus ni moins que de capter les activités psychiques de nos deux parents. Elle venait de découvrir, qu'à cette époque de la vie, tous les nourrissons sont naturellement "télépathes".

Evidemment, lorsqu'elle formula ainsi les choses, ceci n'était guère recevable par la communauté scientifique, même parmi ses collègues psychanalystes, qui ne pouvaient bien évidemment rien y comprendre puisque l'on ne pratiquait pas vraiment alors ce qu'elle-même a ouvert, c'est-à-dire "la psychanalyse du nourrisson"! Mais elle ne désarmait pas, continuant d'affirmer : « Les nourrissons, c'est bien plus intelligent qu'on croit!"

Comment concevoir cela puisque la psychanalyse de cette époque croyait qu'une psychanalyse n'était possible qu'avec des "sujets parlants" ?

Or les nourrissons ne parlent pas, ainsi qu'un grand nombre de patients atteints neurologiquement ou psychiquement. Exit, donc, de la psychanalyse pour eux !

Mais elle ne céda pas sur sa découverte, et puisque ni la théorie de Freud, ni celle de Jacques Lacan, ne lui permettaient de rendre compte de ces observations cliniques, elle dû se résoudre à forger ses propres outils théoriques, pour réussir à faire comprendre sa découverte, et c'est ce qui donna naissance à ce nouveau concept analytique qu'elle a appelé " l'image

Inconsciente du Corps ".

Il ne peut être question ici, bien sûr, dans le cadre d'une intervention très limitée par le temps, de vous en faire une synthèse, mais au moins je peux susciter, peut-être, votre désir d'aller y voir de plus près, en m'appuyant sur ce nouveau concept psychanalytique pour vous déplacer dans vos schémas mentaux, essayer en tout cas d'activer votre propre mobilité mentale, puisque c'est de cela que je vais parler maintenant, pour, je l'espère, vous donner un peu à rêver!

Je vais me risquer, en effet à vous parler de la théorie de l'image inconsciente du corps, théorie qui

a l'avantage de nous délivrer de cette fascination qu'exerce sur nous notre corps d'organes, notre seul corps biologique, celui qui intéresse tellement la médecine moderne, mais qui est loin de nous représenter dans notre être dynamique! Tant que la médecine limitera ses interventions au corps biologique elle demeurera une médecine orthopédique pour ne pas dire vétérinaire !

La théorie de l'image inconsciente du corps nous est précieuse parce qu'elle apporte quelque éclairage pour tenter de résoudre, entre autre, la question suivante, que je formulerai ainsi:

Comment se connaître comme être de langage, et qu'est-ce

qu'un corps parlant ?

Se reconnaître comme sujet habité par la parole suppose un corps qui parle, et l'image inconsciente du corps, c'est du langage version corps! C'est d'ailleurs pour cela que j'ai inscrit en sous-titre de mon ouvrage : «Françoise Dolto, c'est la parole qui fait vivre : une théorie corporelle du langage. »

Willy BARRAL

134, rue de Vaugirard 75015
PARIS .

Tél. : 01 45 49 97 09

Fax : 01 42 84 18 41

e-mail: wbarral@pobox.com

Printemps de la poésie

Tu permets le jaillissement de mes vers cascades
Des phrases merveilleuses s'échappent qu'il faut ouïr
Qu'il est fertile ce printemps de poésies s
Placeras-tu des notes belles
Boiras-tu cascades féeriques de jolies phrases
Joueras-tu bonnes musiques
Savoir percer voile de soie
Verser l'instant qui court dans furtives images
Douceur de porter milles mots si jolis
Badiner m'est délice, bavarder joie savoureuse
Printemps de poésie canevas phrasé
Noie les mots qui vont devenir beauté

Florent

La Communication Facilitée à La Violette (Suisse)

Définition de A.-M. Vexiau, EPICEA, Bulletin TMPP

" La Communication Facilitée est un moyen alternatif et augmentatif de communication qui sert à pallier l'absence de langage oral chez les personnes ne parlant pas ou ayant la parole très perturbée.

Avec l'aide d'un partenaire appelé *facilitant* qui lui soutient la main et accompagne son mouvement, sans toutefois le diriger, le *facilité* va désigner des objets, des images ou des mots écrits pour faire des choix, et pour s'exprimer.

Grâce à cette aide, le *facilité* pourra s'exprimer dans un langage plus structuré en frappant avec le doigt sur un clavier, exprimant ainsi ses désirs et sentiments profonds.

Ce moyen est utilisé avec des enfants, adolescents et adultes mutiques ou présentant des troubles du langage : autistes, psychotiques, IMC, polyhandicapés, trisomiques, déficients mentaux, traumatisés crâniens, aphasiques, patients atteints de la maladie de Parkinson, Alzheimer, etc.

1 - La Communication Facilitée à La Violette : historique

Présentation de La Violette

La Violette est un centre thérapeutique de jour et une école spécialisée (externat) accueillant 15 élèves de 3 à 16 ans souffrant d'autisme et de psychose déficitaire. L'approche est psychodynamique : tous les enfants et les jeunes suivent une psychothérapie de groupe soutenue. Nous travaillons en équipe pluridisciplinaire (enseignants, éducateurs, psychothérapeutes, logopédiste) et élaborons en équipe, pour chaque enfant, un projet psychopédagogique.

En ce qui concerne la communication, nous nous situons dans une perspective multimodale ou de communication totale ; nous encourageons depuis déjà bien des années toutes les formes d'expression et nous proposons différents moyens augmentatifs de communication favorisant le développement du langage et l'expression comme le pointage (d'objets, de pictogrammes, de photos), les téléthèses, la gestuelle (gestes codés) et l'écrit.

La CF nous a été présentée la première fois par la mère d'un élève en 1993. Elle nous a traduit une vidéo provenant des USA, ce qui a suscité beaucoup de réactions, de réflexions et de questionnements dans l'équipe. Suite à cette présentation, nous avons invité Anne-Marguerite Vexiau, pour nous parler de son expérience et de sa pratique en CF.

Puis, bien des questions se sont posées... des doutes, du scepticisme surtout par rapport à la capacité des jeunes ou des enfants à pouvoir s'exprimer par écrit dans un langage structuré.

En 1996, deux membres de l'équipe de La Violette (la responsable de la section et la logopédiste) ont été suivies le cours d'initiation à la CF animé par A.-M. Vexiau à Paris. *L'équipe de La Violette a toujours été convaincue que les enfants et les jeunes qu'elle accueille avaient des compétences, des connaissances et un niveau de compréhension nettement supérieurs à ceux qu'ils pouvaient montrer ou exprimer ; Elle a également toujours eu le souci de proposer tout ce qui pourrait améliorer la qualité de vie et de relation de cette population. Cette méthode se révélant pouvoir être un outil de communication permettant aux enfants d'exprimer leur pensée et leurs richesses intérieures, des membres de l'équipe se devaient d'entrer dans une telle démarche.*

A leur retour, chacune des personnes formées a travaillé en séance individuelle avec un enfant. Au préalable, la famille a été informée sur cette méthode et une autorisation de pratiquer avec l'enfant a été demandée. Nous avons aussi donné aux familles une information sur les différents moyens augmentatifs utilisés à La Violette et replacé la CF dans ce contexte.

En 1997, un jeune a manifesté l'envie d'utiliser la CF en désinvestissant, puis en refusant le moyen de communication qu'il avait privilégié jusqu'alors (classeur de photos, pictogrammes, mots et phrases écrits). L'enseignante de cet élève et la logopédiste ont répondu à sa demande en mettant en place des séances de CF avec lui. En parallèle à cette démarche, les deux jeunes qui pratiquaient déjà ont demandé de montrer les résultats obtenus à leurs parents pour dire leurs compétences en écriture et en calcul.

De plus en plus de jeunes ont demandé alors à utiliser cet outil en classe ; progressivement, les enseignants se sont mis à utiliser le soutien de la main dans les activités pédagogiques pour pointer et prendre des objets, pointer des mots et des phrases écrites et faire ainsi des choix. La CF nous a permis de valider certaines connaissances

que nous supposions exister chez les jeunes, mais qu'ils ne pouvaient exprimer seuls. La CF s'est révélée ainsi un bon outil, tant pour l'apprentissage que pour l'évaluation.

L'enseignante, la logopédiste et la responsable travaillaient toutes trois en séances individuelles avec un jeune différent. Pour éviter un sentiment d'isolement et d'enfermement dans des thèmes répétitifs en situation duelle, nous avons ressenti l'envie et le besoin d'encourager des interactions et des échanges avec d'autres personnes que celles *de facilité à facilitant*. Nous avons proposé un travail en tandem (2 jeunes, 2 facilitants), avec un thème de discussion imposé. Cette nouvelle situation n'a pas favorisé les échanges que nous attendions; les 2 jeunes avaient des rythmes et des intérêts très différents, l'attente était par conséquent pénible et lors de chaque séance, les 2 jeunes détournaient la discussion du thème commun pour nous ramener à leurs préoccupations personnelles.

En 1998, l'ensemble de l'équipe de La Violette a suivi le cours d'initiation à la CF (CF1), animé par Michel Marcadé, formateur pour la Suisse romande. Il nous semblait important que l'équipe au complet approfondisse sa réflexion, évitant de cette façon des décalages de rythme entre ceux qui pratiquaient et les non pratiquants.

Par la suite, les différents regards liés tant à la pluridisciplinarité qu'à nos différentes personnalités, nous ont permis de rester critiques et d'évaluer périodiquement l'évolution de nos interventions et de nos réflexions. Nous avons pu aborder nos doutes et nos ressentis.

Puis la CF est introduite dans la classe des plus grands (13 à 15 ans), proposée comme outil pédagogique ou pour clarifier la pensée dans un acte de communication.

Des lectures ont été choisies par les jeunes, ils ont répondu à des questions précises; ils ont pu aussi échanger dans les moments d'accueil. Nous avons ainsi pu mieux comprendre certains de leurs comportements, tenir compte des choix et avis exprimés et adapter le travail en fonction de ceux-ci.

La CF a permis aux jeunes de nous montrer leurs connaissances (à un niveau tant pédagogique que linguistique), d'exprimer leurs désirs et leurs ressentis.

Puis, encore une fois, les enfants nous ont sollicités pour partager leur vécu et leur envie d'écrire avec leur famille. Si quelques parents avaient déjà suivi le cours CFI chez M. Marcadé, pour la plupart cette démarche de formation restait difficile tant sur le plan de l'organisation pratique que sur les questions et les doutes que cette méthode soulève.

En janvier 1999, dans un souci de partenariat avec les familles, La Violette a organisé, dans ses locaux, un cours d'initiation à la CF animé par M. Marcadé, auquel la plupart des parents ont participé.

Pour les familles intéressées et les jeunes pratiquant déjà en classe, nous avons mis en place un soutien et un accompagnement individualisé. Nous relevons alors que la CF encourage les jeunes à être plus souvent acteurs. Le regard de l'entourage change, le jeune est pris en compte comme sujet et la dynamique de la communication (tour de rôle, alternance, question-réponse ...) est passablement enrichie. Par ce changement de regard et d'attente de l'entourage, le jeune, en miroir, peut construire une meilleure image de lui-même.

Cependant cela ne se passe parfois pas très bien: tel jeune ne veut pas écrire avec sa famille ou ne veut plus écrire à l'école et la CF peut alors compliquer son existence.

Nous avons ensuite proposé la CF dans des situations et des lieux de plus en plus diversifiés, tels que la psychothérapie de groupe, lors de sorties (restaurant, musée, magasin ...) avec des facilitants de plus en plus nombreux.

Satisfaits des premiers résultats obtenus dans la classe des grands, nous avons encouragé les enfants un peu plus jeunes à cette pratique (la classe des moyens).

Pour les plus jeunes, nous sommes restés dans un axe plus pédagogique en poursuivant l'apprentissage du pointage, de la reconnaissance sur photo et sur image. Au niveau de la communication, nous continuons à leur proposer un cahier de photos et pictogrammes personnalisés et nous encourageons l'expression de la parole et de gestes codés associés au pointage.

En juin et en novembre 1999, à la demande de M. Marcadé, formateur en CF pour la Suisse romande, une partie de l'équipe de La Violette (enseignants, psychothérapeute, logopédiste) a présenté sa pratique et son expérience.

En parallèle, l'équipe poursuivait sa formation en CF.

En novembre 1999, un psychothérapeute a présenté lors du congrès AAC à Bruxelles sa réflexion sur l'apport de la CF en psychothérapie.

2 - Discussion

A notre connaissance, nous sommes la seule école à pratiquer la CF en équipe et de façon pluridisciplinaire. Nous avons proposé à nos élèves cet outil dans toutes les situations de la vie quotidienne et pas seulement en séance individuelle.

Nous nous sommes interrogés sur ce que *le facilitant* induisait et ce qu'il ressentait, sur le rythme et le mouvement qu'il proposait, sur le type de questions qu'il posait, sur la régulation de la distance dans la relation à l'autre et sur le type de contact physique nécessaire. Nous avons pris conscience de l'empathie de la pensée entre le facilitant et le facilité et de la qualité de notre disponibilité. Nous nous sommes demandés si c'était l'inconscient du facilitant ou celui du facilité qui s'exprimait. Nous pensons qu'il s'agit plutôt d'une co-construction.

Nous avons relevé que les jeunes manquaient toujours d'initiatives à demander la CF pour éclaircir des demandes et des situations que nous ne comprenions pas. Nous nous sommes trouvés souvent dans des situations paradoxales où ce qui était écrit ne correspondait pas à ce qui était exprimé corporellement ou verbalement par le jeune. D'autre fois, il nous semblait que la pensée des jeunes était plus rapide que la nôtre et que l'outil (la machine CANON) ainsi que notre manque d'habileté limitaient l'échange, ce qui était frustrant pour tous.

En classe, lors d'activités pédagogiques, les jeunes ramenaient beaucoup d'échanges à leurs préoccupations personnelles qu'on peut lire aussi comme recherche de toute puissance ou comme une difficulté à entrer dans le projet d'un autre. Les jeunes nous parlaient souvent de préoccupations qui sont toujours les mêmes, ce qui peut nous donner l'impression de tourner en rond, de nous enfermer sans pouvoir progresser dans le niveau d'échange.

Nous avons senti la nécessité de mettre un cadre et quelques règles en classe :

- Lorsque la CF se pratique en groupe, les écrits sont communiqués à tous les membres présents
- Si l'écrit est confidentiel, le jeune doit le préciser
- Le groupe décide si les productions sont gardées ou montrées et à qui elles doivent l'être
- Le jeune peut parfois choisir le facilitant souhaité
- Aux jeunes voulant parler plus précisément de leurs préoccupations, de leur souffrance, nous leur rappelons (tout en les entendant) que la psychothérapie est le lieu réservé à cet effet.

Certains facilitants ont eu l'occasion et la possibilité d'expérimenter plus rapidement et plus fréquemment la CF que d'autres, ce qui a induit des différences et des décalages.

Au début, nous avons beaucoup de doutes, peu de confiance en nous et beaucoup de questions. Nous n'obtenions que peu d'écrits et nous les gardions confidentiellement. Ceci pouvait avoir comme conséquence de renforcer les doutes de ceux qui ne pratiquaient pas, puisqu'ils ne suivaient pas l'évolution des jeunes et des adultes. Nous avons été amenés à échanger régulièrement dans l'équipe, afin de mettre en évidence les progrès de chacun et éviter de trop grands décalages.

Régulièrement, nous avons organisé des rencontres avec des professionnels ou avec les parents pour échanger sur nos pratiques, nos regards, nos difficultés, nos questions et nos doutes... Ces regards différents, liés tant à la pluridisciplinarité qu'à nos diverses personnalités, nous ont enrichis.

Nous avons cherché à respecter le choix des enfants, des jeunes, de l'équipe et des parents à utiliser la CF ou à ne pas le faire (mais nous les avons encouragés dans un premier temps à essayer : on ne peut choisir que ce que l'on connaît). L'important pour nous est de développer la communication sous toutes ses formes et de privilégier le moyen augmentatif le plus adapté à l'élève. Nous souhaitons offrir à ce dernier le plus grand choix d'outils possible afin de respecter son rythme. Nous voulons être à l'écoute de ses besoins et prendre en compte les périodes plus ou moins favorables à la CF ou à la communication en général.

Nous avons eu le souci de sensibiliser à la CF les autres sections de la Fondation Renée Delafontaine, les autres institutions et les psychothérapeutes extérieurs qui vont accueillir ou accueillent déjà les jeunes de La Violette.

Nous avons accompagné les futurs facilitants, nous nous sommes déplacés dans les nouveaux lieux pour offrir à nos jeunes une continuité.

3 - Conclusions

La CF nous pose toujours beaucoup de questions auxquelles nous n'avons toujours pas de réponses claires. Néanmoins, il nous paraît clairement que cet outil encourage la communication en sortant l'enfant, le jeune de son isolement. Elle stimule toute forme d'expression non verbale (regards, mimiques, gestes...) et verbale (mots, phrases...)

Permettre de faire un choix, c'est permettre d'exister et dans ce sens la CF encourage l'entourage et les professionnels à offrir des choix aux enfants et aux jeunes et ceci tant dans le domaine de la vie quotidienne (que faire, où aller, que manger, quelle émission TV regarder, comment s'habiller... est-il content ? triste ? fatigué ?...) que dans celui des apprentissages scolaires où les élèves peuvent montrer leur compréhension et leurs compétences.

Le regard de l'entourage et des professionnels sur l'enfant, le jeune, change. On croit en ses possibilités; les jeunes ont ainsi une meilleure estime d'eux-mêmes. *«L'illusion des compétences de l'enfant vient nourrir les possibilités réelles »* C'est déjà beaucoup.

Témoignage d'une maman

Mme F. GRIS

Mon fils est autiste. Il a 15 ans et fréquente l'école de La Violette. Lionel ne parle pas, mais il a toujours su se faire comprendre dans les activités pratiques de la vie quotidienne.

A l'école, les enseignants ont beaucoup utilisé la communication au moyen d'images, comme support éducatif et dans les travaux scolaires. Lionel a reçu un cahier contenant ces illustrations qu'il ramenait quotidiennement à la maison, mais à vrai dire, il ne s'en est pas souvent servi. Par la suite, ses éducateurs ont utilisé des phrases pré-écrites. A la maison, j'ai fait de même ; des phrases simples, du genre : "oui, non, après, je suis content, je suis fatigué, etc." Lionel semblait déjà plus intéressé. Ce mode de communication était déjà moins limité que les images, d'autant plus que je pouvais écrire de nouvelles phrases au fur et à mesure des besoins. Mais elles étaient rédigées par mes soins et ne correspondaient pas forcément à ce que Lionel voulait exprimer.

Et la machine est arrivée... Lors d'un colloque pédagogique auquel j'ai assisté, j'ai pu entendre les explications et les commentaires de la bouche de son enseignante. En toute sincérité, j'ai été de prime abord assez sceptique, quant à cette nouvelle technique. Mais à mon grand étonnement, j'ai pu très rapidement en apprécier toutes les qualités et les avantages. En effet, mis à part la tournure des phrases un peu étrange, Lionel ne faisait presque pas de fautes et employait un large vocabulaire.

C'était stupéfiant... Où était-il aller pêcher tous ces termes ?

Lionel me l'ayant demandé, j'ai appris à utiliser la machine. A cet égard, il a été très coopératif. Ensuite, il m'a demandé de prendre la machine à la maison. Au début, il n'a pas écrit grand chose. Il répondait tout au plus à une ou deux questions. Je me rendais compte que c'était juste pour me faire plaisir. Il écrivait à toute vitesse, parfois même sans regarder le clavier. Quant à moi, j'avais peur d'écrire à sa place et de trahir ses intentions. Je fermais donc les yeux ou je regardais ailleurs pendant l'opération. Puis, peu à peu, Lionel a pris confiance, peut-être que je lui soutenais mieux le poignet. Mais j'ai su en fin de compte que c'était vraiment lui qui s'exprimait à travers cet appareil.

Maintenant, Lionel prend l'appareil à la maison tous les week-ends ainsi que pendant les vacances. C'est devenu pour lui et son entourage un instrument indispensable de communication. Il en fait usage spontanément lorsqu'il veut exprimer quelque chose, donner son opinion ou demander un service. Il a ainsi pu me faire part des angoisses que provoque la crise de l'adolescence, de sa peur de grandir et de devoir quitter La Violette. Il a aussi exprimé son mécontentement lors du changement d'enseignante, de sa grande tristesse face au deuil qui a frappé La Violette, mais aussi de son envie d'aller marcher à la montagne avec un sac à dos ou de son désir d'écouter de la musique ou de regarder la télévision.

Lorsque Lionel est angoissé, il se frappe. Auparavant, j'avais toujours de la peine à en comprendre le motif. Maintenant, je peux lui dire qu'il n'a plus le droit de se frapper, mais qu'il peut me dire ce qui le perturbe. La plupart du temps, il parvient à exprimer ses préoccupations. Il est visiblement satisfait de savoir qu'on le comprend et que l'on peut discuter de ses soucis. Grâce à la Communication Facilitée, j'ai découvert une facette de mon fils que je ne soupçonnais pas. Evidemment, cet échange n'est pas toujours facile. Il ne veut parfois rien écrire ou alors il répond à côté de la question.

La composition de ses phrases est toujours un peu étrange et il utilise parfois des mots inhabituels. Parfois, il écrit très vite un long discours sans regarder le clavier, et d'autres fois, il écrit très lentement en observant attentivement chaque touche.

La communication facilitée a permis à Lionel de s'exprimer et, en acceptant de se dévoiler, il a fait un grand pas vers nous.

Pour l'équipe de La Violette
Marie-France Decker, Dany Lasan
Rosina Zoia, Thérèse Kunz

Document du 23.11.2000
Fondation Renée Delafontaine
Rte de la Clochette 92 - 1052 - Le Mont-sur-Lausanne

Instants

Opulentes envies de vraie vie vivante et riante
Irrésistible irréalisme victoire arrachée au silence invisible de mille instants incalculables
et insolents
Gisantes et oppressantes prières vouées inexorablement aux dédales morbides d'un
avide néant
Miraculeuses joies que la vie vous offre parfois au-delà des espoirs indécents et
sublimes
Lumineuses aurores qui font chanter l'espoir et renaître les jours
Beautés bleuâtres et sauvages bouleversantes et mystérieuses que le soir capture de
son voile implacable
Inaccessibles rêves que nul ne peut détruire
Plus beaux que tous les fruits que la terre a portés
Plus riches que les dieux n'auraient imaginé
Les miens sont éternels et n'auront pour supplique
Que la force de ma pensée

Emmanuel Combaluzier
Le silence des mots, éditions du Champ social

Charte du facilitant ¹

Pour éviter l'exploitation abusive des propos tapés par les patients pratiquant la Communication Facilitée, le facilitant doit s'engager à respecter un certain nombre de règles. Il doit être équilibré et profondément honnête, capable d'exercer un jugement et avoir le sens des responsabilités. Il a entre les mains un outil prodigieux, qui peut devenir dangereux s'il est pratiqué sans rigueur ni discernement.

Formation

Je n'essaie pas de faire exprimer des émotions ou sentiments à un patient sans avoir reçu de formation et sans que les parents ou l'équipe ne me l'aient demandé expressément.

Si j'aide mes patients à exprimer des sentiments profonds et que je ne suis pas formé à l'approche thérapeutique, je m'assure que je peux demander conseil auprès d'une personne compétente en cas de difficulté.

Discrétion, confidentialité

Si mon patient tape des données très personnelles, je lui demande s'il est d'accord pour que j'en parle à d'autres. Selon son désir, je conserve ses productions écrites, je les remets à ses parents ou encore à d'autres professionnels qui s'occupent de lui.

Je dois être capable de juger si telle ou telle information ne risque pas de froisser ses parents ou ses éducateurs et s'il est vraiment indispensable qu'elle soit communiquée.

En institution, les parents doivent être informés que leur enfant fait de la CF, à partir du moment où il fait des phrases en tapant sur un clavier.

Lorsque les écrits d'un patient sont évoqués au cours d'une réunion de synthèse, les membres de l'équipe sont tenus au secret professionnel. Les productions écrites ne doivent en aucun cas être à la disposition de tout le monde dans les dossiers.

Rigueur, honnêteté

Je ne modifie pas les propos du facilité.

Je ne cherche en aucun cas à influencer la communication en induisant certaines réponses. Les patients reprennent facilement les termes exacts de la question posée et peuvent donner une réponse qui ne correspond pas forcément à ce qu'ils pensent.

Interprétation

Je n'interprète pas comme cela m'arrange les propos du facilité. Si ceux-ci ne sont pas clairs, je lui demande des explications, ou lui fais préciser la valeur symbolique qu'il attribue à telle ou telle métaphore.

Témoignages

Je n'accorde pas une trop grande importance aux témoignages écrits en CF relatant des faits précis dont je n'ai pas connaissance. La CF permet d'accéder à un registre émotionnel et non informatif. Il est difficile en CF d'émettre une idée consciente et le facilité peut donner des informations fausses ou excessives, surtout en réponse à des questions. Il faut également tenir compte de la part de projection inconsciente qui peut exister de la part du facilitant.

Si le sujet porte une accusation grave contre quelqu'un, ou qu'une décision importante engageant son avenir doit être prise, je dois faire intervenir un autre facilitant expérimenté, sans toutefois l'avertir de la situation. Si les mêmes désirs et les mêmes plaintes sont réitérés avec le nouveau facilitant, je peux les prendre en compte. Sinon, je dois savoir prendre de la distance par rapport aux écrits, tout en m'informant discrètement sur la véracité possible des faits, avant de dénoncer qui que ce soit.

Relation

La relation qui s'instaure entre le patient et son facilitant est souvent très forte, entraînant quelquefois un état de dépendance. Je ne dois pas me sentir indispensable ni irremplaçable et dois lutter contre un attachement trop exclusif, voire possessif. L'objectif est que le patient parvienne à s'exprimer avec le maximum de partenaires.

Soutien

Je ne reste jamais avec un sentiment de malaise et j'en réfère à un professionnel qualifié si mon patient a tapé quelque chose qui me bouleverse ou si je ne sais pas quelle décision prendre.

¹ Cette charte est signée par chaque participant au séminaire d'initiation à la CF organisé par EPICEA. Elle constitue un engagement à suivre les consignes indiquées. Elle peut être modifiée dans certaines institutions après concertation en équipe.

Conférences - Emissions - Annonces

Conférences - Emissions radio et télévision sur la CF :

- **Dimanche 25 mars 2001** : « **Facettes de la CF** » - Assemblée Générale de TMPP à l'hôtel Novotel à Suresnes (92)
Avec la participation de Philippe Dequiré, Florence Titeux et Chantal Piganneau
- **sur R.P.L le 5 mars 2001** : « **Comprendre les enfants** » avec la participation de Anne-Marguerite Vexiau
- **Samedi 7 juillet 2001** : « **Vème Festival Tendresses** » en Avignon - Anne-Marguerite Vexiau
« La tendresse au coeur de la communication avec les personnes en souffrance : une guérison intérieure ».
- **Jeudi 5 avril « Témoignages », Magazine SANTE-VIE** avec la participation du Dr B. Gepner, Anne-Marguerite Vexiau et M. et Mme Barwicki, parents de Cyprian.
Canal Sattellite 23
Diffusions à 9h14, 11h42, 13h59, 16h16, 18h33, et 20h42
- **Vendredi 19 octobre 2001**, **La CF : une autre forme de dialogue avec la personne polyhandicapée**
Journée animée par A.M. Vexiau à l'Institution de Lavigny, ouverte aux parents et professionnels concernés par l'accompagnement des personnes polyhandicapées
Informations et programme : SPC av. du Temple 19C - CH Lausanne - tél 021 /653 68 77 fax 021/652 67 10
e-mail : spc_lausanne@vtx.ch
- **Samedi 20 octobre** en Suisse : Journée pour les facilitants animée par Anne-Marguerite Vexiau
Contacter Michel Marcadé Tél. et fax : (00 41) (0)21 828 21 51

Recherche de correspondante

Eve-Pascale, 27 ans, cherche correspondante en CF

« *Urgent de vouloir mener les autres autistes savoir s'ils voient comme moi la vie* », a-t-elle tapé.

Claire LEPINEUX

8 bis rue Jouffroy d'Abbans - 75017 PARIS

tél : 01 46 22 42 43

Pour le bulletin...

Envoyez-nous vos témoignages en CF et psychophanie, en tant que facilitant ou facilité, mais aussi **votre travail technique au niveau des choix, des apprentissages et de l'accès à l'autonomie dans la frappe.**

Ce travail n'engage pas les mêmes processus que l'expression profonde des sentiments. Il est toutefois indispensable de le proposer aux personnes handicapées qui peuvent y accéder.

Merci de nous envoyer également des poèmes et des dessins.

« A deux mains »

Naissance de l'association « A deux mains » dans le Nord de la France.

L'association a pour but de faciliter la communication des malades et des handicapés grâce à la méthode de communication facilitée.

Tel. Madame Deshays : 03 27 88 53 22

Une troupe de théâtre de Courchelettes - P'tite Sensée & Co. - s'est engagée à aider financièrement l'association.

Formation - Ateliers

Formation :

Michel Marcadé à Morges (près de Lausanne en Suisse) Tél. et fax : (00 41) (0)21 828 21 51
<http://voila.fr/effeta>

- CF1 : 6 et 7 avril 2001

Anne-Marguerite Vexiau à Suresnes (Hauts de Seine) - EPICEA - Tél. et Fax : 01 45 06 70 72 (12h30 à 14h)

- CF1 : 28 et 29 avril 2001 ou 23 et 24 juin 2001
- CF2 : 19 et 20 mai 2001
- Stage pratique de 4 jours pour les professionnels
(limité à 2 professionnels - places disponibles à partir d'octobre 2001)

Nathalie Broussegoutte

- à l'ADAPEI de Clermont-Ferrand - CF1 - 17 et 18 mars 2001 + Journée pratique le 19 mars 2001
- à Besançon - CF1 - 30 et 31 mars 2001 AIR : 03 81 50 00 44
CF2 - 12 et 13 octobre 2001

Viviane Barbier

- à Clermont-Ferrand - septembre ou octobre 2001 : La prise de main
Tél. Philippe Dequiré : 04 73 35 07 44

- à Lyon : CF1 9 et 10 juin 2001

Contacteur l'association « Trèfle à quatre feuilles » Andrée Studlé l'après-midi tél. : 04 78 05 47 99
Fax : 04 72 31 04 47

- à Marseille : CF1-CF2 les 16, 17 et 18 mars 2001 « Les Hirondelles »
Contacteur Brigitte Blasi - tél. : 04 91 18 82 70

Ateliers d'entraînement à la CF - Rencontres :

- A **Gap** (05) 24 mars 2001 et juin (date à fixer) :
Animateurs : Mireille AMY, Roselyne Poteaux, Claire Taillard
Contacteur Mireille AMY : 04 42 59 19 17
- A **Perthuis** (84) : le samedi de 15h à 17h une fois par mois
Contacteur Claire Taillard : 04 90 09 71 73 (le soir)
- A **Perpignan** (66)
Contacteur Michel et Ghislaine Mary : 04 68 50 90 69
- Dans les **Pyrénées atlantiques** (64)
Contacteur Viviane Barbier : 05 59 54 49 98
- A **Suresnes** (92) le samedi après-midi 17 mars 2001 (Marie-Annick Henry et Anne-Marguerite Vexiau)
et le samedi après-midi 9 juin 2001 (Sylvie Terrien et Anne-Marguerite Vexiau)
S'inscrire auprès de **Véronique DELALIN** - 21 bis avenue Pasteur - 92130 ISSY LES MOULINEAUX
tél. (domicile) : 01 40 95 76 19 - vdelalin@wanadoo.fr - Chaque inscrit recevra une convocation personnelle.
- A **Nice** (06) : Techsas Formation - tél : 04 93 53 33 94
le samedi matin (tous les 15 jours, de 10h à 12h)
- A **Brignais** (69) Contacteur Andrée Studlé l'après-midi - tél. : 04 78 05 47 99

Ta main pour parler

L'association a pour objectif de promouvoir la "Communication Facilitée", procédé qui permet de s'exprimer en tapant à la machine avec un doigt. Un partenaire soutient la main du patient qui peut ainsi exprimer ses désirs, ses émotions et sentiments profonds.

La Communication Facilitée révèle que toute personne déficiente mentale, quel que soit son handicap, comprend de manière intuitive le langage, mais que ses difficultés résident principalement dans la restitution des informations et l'application des connaissances. Elle fait changer le regard que l'on porte sur ces personnes qui s'épanouissent et progressent lorsqu'elles arrivent à s'exprimer.

La CF peut également soulager des personnes qui souffrent de difficultés psychologiques (bégaiement, boulimie ou anorexie, état dépressif, angoisse, énurésie, eczéma, etc.)

Public visé:

Parents et professionnels ayant en charge des personnes qui n'arrivent pas à s'exprimer normalement par la parole (autistes, trisomiques, I.M.C., polyhandicapés, dysphasiques, traumatisés crâniens, Alzheimer, Parkinson, etc.)

Thérapeutes d'enfants ou d'adultes normaux.

Objet:

Répondre aux demandes d'information (indications de la méthode, professionnels formés, conférences et stages de formation).

- * Soutenir les études et projets de recherche sur les fondements, l'utilisation et l'évaluation de la Communication Facilitée.
- * Favoriser l'échange d'informations et d'expériences nationales et internationales sur le sujet.

Publication:

Bulletin trimestriel.

Permanence téléphonique : 01 45 06 79 36



BULLETIN D'ADHESION 2001

à envoyer à **TMPP**
2, rue de Saint Cloud
92150 SURESNES

Monsieur, Madame, Mademoiselle

(Rayer les mentions inutiles)

Prénom.....

Parent d'un enfant handicapé

(indiquer son âge et la nature du handicap).....

Professionnel

(indiquer la profession).....

Autre

(préciser).....

Adresse.....

Code postal..... **Ville**.....

Cotisation annuelle

L'adhésion à l'association donne droit à tous les bulletins de l'année en cours
(Chèque bancaire à l'ordre de TMPP ou mandat postal international)

200 F

Je joins un don (facultatif) de.....

Merci de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse si vous souhaitez recevoir un récépissé justificatif pour les services fiscaux

Les informations contenues dans ce formulaire sont traitées de façon automatisée. Ces informations ne sont utilisées et ne font l'objet d'une communication à l'extérieur que pour les seules nécessités de la gestion ou pour satisfaire aux obligations légales et réglementaires. Vous bénéficiez de par la loi d'un droit d'accès à nos fichiers avec possibilité de rectifier les erreurs qui auraient pu être commises.

Sommaire des bulletins de l'association

Bulletin N°1 (avril 1996)

- ☒ La communication facilitée est-elle un leurre? *Arthur Schawlow*, physicien
- ☒ Comment la parole vient aux enfants. *Anne-Marguerite Vexiau*, orthophoniste
- ☒ Des classes et des institutions intègrent la CF dans leur projet éducatif

Bulletin N°2 (septembre 1996)

- ☒ Communication Facilitée et Polyhandicap. *Viviane Barbier*, orthophoniste
- ☒ Nous redécouvrons notre enfant *M. et Mme Mary*
- ☒ A propos du livre " Je choisis ta main pour parler "

Bulletin n°3 (décembre 1996)

- ☒ Rencontre et découverte du phénomène de la CF. *Dr P. Paulin*, psychiatre
- ☒ Faut-il en parler? *A.M. Vexiau*
- ☒ La conscience: notes de lecture. *A.M. Vexiau*
- ☒ La CF révèle des phénomènes surprenants: *compte-rendu de la conférence*, *E. Ransford* ingénieur de recherche / *A.M. Vexiau*, orthophoniste

Bulletin n°4 (mars 1997)

- ☒ Conférence à la Sorbonne du 5 février 1997
A.M. Vexiau, *J.M. Olivereau*, Pr. de Psychophysiology, *P. Laplane*, Pr. de Neuropsychologie
- ☒ Témoignages: A l'homme de Pierre, Emmanuel, Chantal

Bulletin n°5 (juin 1997)

- ☒ "La CF favorise-t-elle la socialisation et la communication des autistes?"
Rapport d'étape du projet de recherche -*Dr. B. Gepner*, pédopsychiatre
Impressions -*A.M. Vexiau*
- ☒ Mes débuts en CF -*P. Mas*, orthophoniste
- ☒ Rencontre à la Sorbonne autour de la CF -*Dr. A. Chaussé*, médecin
- ☒ Témoignages de professionnels - *M. Bourcart*, éducatrice spécialisée, et *B. Emsellem*, psychologue
- ☒ Histoire: "Ma jeune soeur de Sem" - *F.X. Arot*

Bulletin n°6 (septembre 1997)

- ☒ Communication facilitée: une interprétation par la contagion affective -*Dr. Ph. Wallon*, psychiatre
- ☒ Témoignages de professionnels
C.F. à l'H.P. - *Evelyne*, psychomotricienne et *Valérie*, infirmière
Réflexions sur la CF - *Gérard Kopp*, psychologue.
Premières rencontres avec un traumatisé crânien - *Nicole Oudin*, orthophoniste
- ☒ Compte-rendu de l'A.G. de juin 1997

Bulletin n°7 (décembre 1997)

- ☒ Peut-on expliquer les aspects troublants de la CF par la contagion affective? *Emmanuel Ransford*, ingénieur de recherche, en réponse au Dr Ph. Wallon.
- ☒ Analogie entre la CF et les traditions orientales: simple coïncidence? *Philippe Nicolas*, acupuncteur
- ☒ La CF: Moyen pour un partenariat "pour" et "avec" l'autiste. *Michel Marcadé*, éducateur spécialisé

Bulletin n° 8 (mars 1998)

- ☒ Rapport moral de la présidente.
- ☒ Choisissons notre camp: spectateur ou acteur? *Martine Jeanvoine*, chercheur
- ☒ Quelques réflexions autour du stage pratique de CF. *Julia Joseph Auguste*, infirmière et *Sylvie Le Huche*, psychologue.
- ☒ Témoignages de parents: Olivier: entrée à la fac de sciences, *Elisabeth Meynier*
Notre aventure en CF: ballottés entre espoirs, doutes et victoires, *Françoise Samson*

Bulletin n°9 (juin 1998)

- ☒ Vous ne devriez pas tenir la main... (Editorial) *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ La CF favorise-t-elle la socialisation et la communication des autistes? Résumé du Rapport final de l'étude sur la CF, *Dr B. Gepner*
- ☒ Les paradoxes de la Communication Facilitée *Pr. J.-M. Olivereau*, Institut de psychologie (Paris V)
- ☒ La CF: une approche de la conscience - Rencontres francophones sur l'approche scientifique de la conscience, *A.-M. Vexiau*
- ☒ De nouvelles pistes pour une compréhension scientifique de la Communication Facilitée, *Thierry Vexiau (X -65)*
- ☒ Votre fils est "végétatif", et il le restera... *Isabelle Le Coz*

Bulletin n° 10 (septembre 1998)

- ☒ Clarification (Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ Face à une incrédulité délibérée, on ne peut plus se taire, *Yechiel Menchem Sitzman*, Rabbin à Jérusalem
- ☒ La communication facilitée et les personnes autistes: Faits, indices et hypothèses, *Dr Bruno Gepner*, MD, PhD
- ☒ Je suis pour la communication, *Pierre-Marie Pouget*, Dr en philosophie
- ☒ La CF au diapason de la famille, *Brigitte Chevalier*, psychanalyste

Bulletin n° 11 (décembre 1998)

- ☒ Le transfert en CF, *Willy Barral*, psychanalyste
- ☒ La communication facilitée est-elle un frein pour le langage oral? *Viviane Barbier*, orthophoniste - 1. Le constat
- ☒ Evaluation de l'impact de la CF sur les comportements-problèmes et l'anxiété des personnes autistes (résumé)
Sophie Hannik, psychologue
- ☒ Sœur de l'homme de Pierre, *Nelly Robert*, enseignante

Bulletin n° 12 (mars 1999)

- ☒ La communication facilitée est-elle un frein pour le langage oral? *Viviane Barbier*, orthophoniste - 2 Pistes de compréhension
- ☒ L'expérience italienne, *Patrizia Cadéi*
- ☒ Mots de vie, *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ Devenir presque une personne, *Eugène Marcus*

Bulletin n°13 (juin 1999)

- ☒ Compte-rendu de l'assemblée générale statutaire du 10 avril 1999
- ☒ Changement de vision - *Catherine Lalanne*, orthophoniste
- ☒ Psychophanie: un plongeon dans l'inconscient, *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ Mon expérience en psychophanie, *Geneviève Goreux-Marois*, neuroendocrinologue

Bulletin n°14 (septembre 1999)

- ☒ "A propos de Psychophanie", *Martine Jeanvoine*, chercheur indépendant
- ☒ Trompettes de Jéricho - *La CF fait tomber nos remparts*
Expérience avec des personnes aphasiques, *Paule Pachebat*, orthophoniste
- ☒ "La pratique de la CF accroît le désir de parler et de communiquer", *Geneviève Nègre*, orthophoniste
- ☒ "Lucille, ma petite éclairceuse", *Laurence Devaux*, orthophoniste

Bulletin n°15 (décembre 1999)

- ☒ CF ou Psychophanie ? (Editorial) *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ Extraits du journal de M., jeune traumatisé crânien de 22 ans, en phase d'éveil de coma
Marie-Paule Boudier, infirmière, et *Marie-Christine Le Coz*
- ☒ La CF, un espoir pour Alzheimer, *Edith Le Rochais*, psychomotricienne et *Ghislaine Mary*
- ☒ Psychophanie : au-delà de l'influence, une rencontre créatrice, *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ Qu'est-ce qu'un bon facilitateur ? *Viviane Barbier*, orthophoniste

Bulletin n°16 (mars 2000)

- ☒ Image inconsciente du corps (I.C.C.) : une histoire de transfert. Le symptôme comme relais du transfert -
Willy Barral, psychanalyste
- ☒ CF à l'IME « Notre école », *Nicole Oudin*, orthophoniste, formateur TMPP
- ☒ Etre une personne, *Geneviève François*, psychothérapeute
- ☒ Ta main pour apprendre, *Pierre Titeux*, parent, administrateur TMPP
- ☒ La peinture facilitée, *Catherine Donnet*, peintre, thérapeute

Bulletin n°17 (juin 2000) Spécial conférence du 19 mars 2000

- ☒ Communication Facilitée : un espoir fou pour les personnes murées dans le silence *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente TMPP
- ☒ Questions sur la CF en question *Professeur Jean-Michel Olivereau*
- ☒ Témoignages, questions, réponses
- ☒ Compte-rendu AG du 19 mars

Bulletin n°18 (juin 2000)

- ☒ La CF pour les autistes: à prendre ou à laisser ? Une étude exploratoire, *S. Hannick*, *S. Passone* et *J. Day*
- ☒ Science et intuition : vers une intégration ? *Emmanuel Ransford*, physicien, épistémologue
- ☒ La CF et l'hypnose Ericksonienne, *Evelyne Devilliers*, biologiste, thérapeute d'enfants
- ☒ La CF pour les personnes autistes et recherches en Communication Homme-Machine, *Jean-Claude Martin*
Laboratoire d'Informatique et de communication, IUT de Montreuil

Bulletin n°19 (décembre 2000)

- ☒ La CF à la dérive ? Editorial, *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ La CF : prometteuse et dérangement, *Gilbert Pierre*, parent
- ☒ La CF : au delà de la science...*Thierry Vexiau*, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées
- ☒ Témoignages de parents : Ecriture facilitée avec Aloïs *Anne-Marie Buttica*
- ☒ Tout se joue-t-il avant la naissance ? *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ Toucher la profondeur est thérapeutique, *Patrice Le Roux*, psychothérapeute
- ☒ Petit essai pour fonder la CF, *Geneviève Urbain*, psychologue

Dans chaque bulletin, vous trouverez les dates des conférences, des formations, ainsi que des annonces, des témoignages de parents et de professionnels, des textes et des poèmes écrits par des patients. Les résumés des principaux articles figurent sur Internet.

<http://www.tmp.net>